

erwerbsfähigen Personen im Alter zwischen 20 und 59 Jahren an der Gesamtbevölkerung möglichst konstant zu halten. Auch dieses Szenario rechnet mit sinkenden Rückwanderungstendenzen in der zweiten und dritten Ausländergeneration. Gegenüber dem Hauptszenario ergibt sich aber insgesamt eine wesentlich stärkere Zuwanderung.

Alle drei Szenarien nehmen an, dass die Zahl der Einbürgerungen in der zweiten und dritten Ausländergeneration wachsen wird.

2. Zu den Annahmen zu den Ausländerwanderungen im «Demographiebericht AHV»:

Die Hauptvariante des «Demographieberichts AHV» übernimmt vollumfänglich die Annahmen und Resultate des Hauptszenarios 2A-86. Angesichts des erweiterten Zeithorizonts wurden die Berechnungen aber bis zum Jahr 2040 fortgesetzt.

Die Variante «Verstärkte Alterung» basiert mit Ausnahme der Sterblichkeitshypothesen ebenfalls auf den Annahmen des Hauptszenarios 2A-86. Die Variante rechnet mit einem stärkeren Anstieg der Lebenserwartung, die sich vor allem auf die Bestände der alternden Bevölkerung auswirkt. Da die Einbürgerungen und Auswanderungen bei den über 70jährigen Personen aber relativ unbedeutend sind, ergeben sich für die ausländische Wohnbevölkerung Resultate, die sehr nahe bei jenen der Hauptvariante liegen.

Die Variante «Abgeschwächte Alterung» übernimmt für die Jahre 1986 bis 2009 die Annahmen und Resultate des «Oberen» Alternativszenarios. Ab 2010 werden jedoch Stabilisierungsmassnahmen angenommen, die eine weitere Vergrösserung des Ausländerbestandes ausschliessen.

3. Zur Entwicklung der ausländischen Wohnbevölkerung im «Demographiebericht AHV»:

Die Tabellen 1a bis 1c (Bezugsquelle: Dokumentationsdienst der Bundesversammlung) vermitteln einen Ueberblick über die Entwicklung der «ständigen ausländischen Wohnbevölkerung» nach den drei Varianten.

Das verwendete Modell erlaubt eine Aufgliederung der ausländischen Wohnbevölkerung nach Alter und Geschlecht, nicht aber nach Aufenthaltskategorien. Berücksichtigt sind in der «ständigen ausländischen Wohnbevölkerung» die Niedergelassenen, die Jahresaufenthalter sowie die internationalen Funktionäre und ihre in der Schweiz wohnhaften Familienangehörigen.

Den Berechnungen zur finanziellen Lage der AHV (Tabellen 2a bis 2c, Bezugsquelle: Dokumentationsdienst der Bundesversammlung) liegen Annahmen über die Entwicklung der Beitragszahlungen und des Beitragsniveaus zugrunde. Deshalb enthält der Demographiebericht keine Aussagen über die Zahl der ausländischen Arbeitskräfte. Bei den Beitragszahlungen ist zu berücksichtigen, dass Doppelverdiener als zwei Beitragsfälle ausgewiesen sind.

Die Bürgerrechtswechsel können nicht nach Kategorien unterschieden werden. Berücksichtigt sind alle Arten von Einbürgerungen sowie die Bürgerrechtswechsel von ausländischen Kindern durch Adoption. Uebertragungen des Schweizer Bürgerrechts infolge Heirat eines Schweizer mit einer Ausländerin sind in den Modellrechnungen nur bis 1990 berücksichtigt, da die entsprechende Möglichkeit ab 1991 im Gesetzesvollzug vermutlich aufgehoben wird.

Präsident: Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates befriedigt.

88.541

Interpellation Bonvin

Bildungszentren in Kantonen ohne Universität

Centres de recherche de formation pour cantons non universitaires

Wortlaut der Interpellation vom 23. Juni 1988

Der Bundesrat hat schon bei verschiedenen Gelegenheiten gesagt, es sei notwendig, für die Ausbildung mehr zu tun, namentlich für die Fortbildung, damit die Schweizer sich für die bereits laufenden Umstrukturierungen die nötigen Fähigkeiten erwerben können.

Die Kantone ohne Universität, wie der Kanton Wallis, können hier eine neue Art von Verbindungen und der Zusammenarbeit mit den Universitäten und den Eidg. Technischen Hochschulen anbieten. In so unterschiedlichen Bereichen wie Medizin, Architektur, Sprach- und Literaturwissenschaften, Naturwissenschaften, Geisteswissenschaften sowie Wirtschafts- und Sozialwissenschaften kann die Schaffung von Bildungszentren, die auf trans- und interdisziplinäre Forschung ausgerichtet sind, einen sehr wertvollen Beitrag leisten.

Ist der Bundesrat bereit, im Einvernehmen mit der Kantone das Nötige zu unternehmen, damit die Kantone ohne Universität solche Forschungszentren verwirklichen und dadurch im Bereich der höheren Ausbildung in der Schweiz ein Wort mitreden können?

Texte de l'interpellation du 23 juin 1988

Le Conseil fédéral, à diverses reprises, a fait savoir qu'il fallait déclencher une offensive sur le plan de la formation et en particulier de la formation continue pour assurer la qualification nécessaire des Suisses en vue des restructurations déjà en cours.

Les cantons non universitaires tels que le Valais peuvent offrir sur ce plan un nouveau type de relations et de collaboration avec les universités et les écoles polytechniques fédérales. Dans des domaines aussi divers que la médecine, l'architecture, les lettres, les sciences naturelles, techniques et humaines, les sciences économiques et sociales, la création de centres de recherche axés sur la formation inter et transdisciplinaire pourrait apporter une contribution extrêmement précieuse.

Le Conseil fédéral est-il prêt, d'entente avec les cantons, à prendre les dispositions nécessaires pour permettre aux cantons non universitaires de réaliser ces centres de recherche, leur permettant ainsi de jouer aussi un rôle dans la promotion de l'enseignement supérieur en Suisse?

Mitunterzeichner – Cosignataire: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 7. September 1988

Rapport écrit du Conseil fédéral du 7 septembre 1988

Pour des motifs de politique universitaire et de politique générale, nous avons depuis toujours adopté une attitude *a priori* positive face aux nombreuses initiatives visant à créer des centres de formation supérieure dans les cantons non universitaires, bien que la Suisse présente une forte densité de hautes écoles – inhabituelle pour un petit pays – qui, en conséquence, sont de taille assez modeste. En vertu de la loi sur l'aide aux universités et de la loi sur la recherche, nous subventionnons effectivement plusieurs établissements d'éducation et de recherche dans des cantons non universi-

taires (p. ex. le Centre suisse pour le perfectionnement des professeurs de l'enseignement secondaire à Lucerne, la Faculté de théologie à Lucerne également, une partie de l'Institut suisse de recherches en climatologie de haute montagne et de médecine à Davos et la Bibliotheca Aghanica à Liestal).

Par ailleurs, la coopération institutionnalisée avec les hautes écoles ne cesse de prendre de l'importance pour les cantons non universitaires, comme en témoignent par exemple la coopération établie entre l'EPF de Lausanne et l'Institut privé de recherches cardio-vasculaires à Sion ou celle envisagée entre les EPF et des institutions du canton du Tessin (soit pour la formation – en particulier la formation continue – soit pour la recherche).

Enfin, nous ne saurions passer sous silence le soutien que le Fonds national suisse de la recherche scientifique offre à des projets de recherche réalisés en dehors du cadre universitaire (environ 10 pour cent de l'encouragement général et 30 pour cent des projets réalisés dans le cadre des programmes nationaux de recherche).

Outre les centres de formation universitaires, les écoles professionnelles supérieures au sens de la loi fédérale du 19 avril 1978 sur la formation professionnelle jouent également un rôle non négligeable dans la formation comme dans le perfectionnement. C'est précisément dans ce domaine que l'apport des cantons non universitaires est important. Prenons par exemple le canton du Valais, qui a fourni de grands efforts en faveur de ce genre de centres de formation. En sus d'une école technique supérieure dont les cours débutent cet automne, deux écoles supérieures de cadres pour l'économie et l'administration ouvriront leurs portes sous peu (l'une est de langue française, l'autre de langue allemande). Enfin, une école de techniciens en informatique et une école supérieure de tourisme ont commencé d'enseigner, la procédure de reconnaissance de ces deux établissements par la Confédération étant en cours. Dans ce contexte, il convient de garder à l'esprit que l'engagement important d'un canton dans le perfectionnement professionnel demande un effort équivalent en ce qui concerne les infrastructures et la formation d'un corps enseignant qualifié. Dans la mesure de ses possibilités légales, la Confédération entend participer à la réalisation de ces projets.

Comme par le passé, nous sommes disposés à examiner si de nouvelles institutions peuvent jouir du droit aux subventions en vertu de la loi sur l'aide aux universités ou de la loi sur la recherche. Toutefois, seuls les projets de la plus haute qualité scientifique qui remplissent les conditions légales et qui correspondent aux priorités de notre politique de l'éducation et de la recherche entrent en considération. Sous l'angle de la politique universitaire, il convient en outre de tenir compte des exigences de la coordination et de la coopération et d'éviter un morcellement de notre système universitaire. Il serait en effet regrettable que des projets coûteux dans des cantons non universitaires finissent par menacer l'Accord intercantonal sur la participation au financement des universités, symbole d'un fédéralisme coopératif dans l'enseignement supérieur.

Präsident: Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates befriedigt.

88.546

Interpellation Friderici

Nationalstrasse N 1.

Bau des Teilstücks Yverdon–Löwenberg

Route nationale N 1. Achèvement du tronçon Yverdon–Löwenberg

Wortlaut der Interpellation vom 23 Juni 1988

Die Freiburger und Waadtländer Gemeinden im Gebiet der Broye verzeichnen seit der Fertigstellung der N 1 bis Löwenberg eine starke Zunahme des Strassenverkehrs. Diese Situation wird sich in den kommenden Jahren noch zuspitzen.

a. Die Verbindung, welche die N 12 herstellt, bringt – vor allem im Winter – viele Nachteile mit sich und muss mehrere Tage im Jahr unterbrochen werden. Ausserdem verlängert sie die Fahrstrecke zwischen Lausanne und Bern.

b. Die Autobahn N 9 ist zwischen der Verzweigung von Bussigny und jener der Veyre in den Stunden starken Verkehrs überlastet. Zudem gibt es auf diesem Streckenabschnitt sowie auf jenem der N 1 zwischen Châtel-St-Denis und der Veyre überdurchschnittlich viele Unfälle.

c. Die Fertigstellung der N 9 zwischen Vallorbe und Chavornay wird zwischen Yverdon und Payerne eine Verkehrszunahme auf Strassen mit sich bringen, die nicht für einen solchen Verkehr ausgebaut sind; durch die Eröffnung des Tunnels unter dem Aermelkanal im Jahre 1993 wird der Verkehr noch mehr zunehmen.

Eine Lösung für die hier genannten Probleme wird die Fertigstellung des Teilstücks Yverdon–Löwenberg der N 1 bringen. Das Waadtländer Stimmvolk hat dies sehr gut begriffen, indem es sich im November 1982 in einer Volksabstimmung für den Ausbau der letzten Kilometer dieser Verkehrsader internationaler Bedeutung ausgesprochen hat.

1. Da der Vollzug des Bundesgesetzes über die Nationalstrassen sowohl dem Bundesamt für Strassenbau wie den Kantonen obliegt, stellen wir dem Bundesrat die Frage, ob er bereit ist, den zuständigen Verwaltungsstellen die notwendigen Anweisungen zu geben, damit alle Arbeiten vorangetrieben werden?

2. Kann der Bundesrat die Zusicherung geben, dass er trotz der Volksinitiative «Für eine autobahnfreie Landschaft zwischen Murten und Yverdon» sowohl die Planung einer Autobahn zwischen Löwenberg und Yverdon als auch die Ausarbeitung der Projekte über das Teilstück auf Waadtländer und Freiburger Boden weiterverfolgt und dass er sich dafür einsetzt, dass die Verspätungen aufgeholt werden, welche auf nicht von ihm verschuldete Hinhaltetaktiken zurückzuführen sind?

Texte de l'interpellation du 23 juin 1988

Les communes vaudoises et fribourgeoises de la Broye connaissent une forte augmentation de la circulation routière depuis l'achèvement de la N 1 jusqu'à Löwenberg et cette situation va empirer au cours de ces prochaines années.

a. La liaison par la N 12 présente de nombreux inconvénients, notamment en hiver, et doit être interrompue plusieurs jours par année. Elle nécessite en outre un allongement du parcours entre Lausanne et Berne.

b. L'autoroute N 9 est surchargée entre l'échangeur de Bussigny et celui de la Veyre aux heures de grand trafic et ce tronçon, comme celui de la N 1 entre Châtel-St-Denis et la Veyre, enregistrent une proportion anormalement élevée d'accidents.

c. L'achèvement de la N 9 entre Vallorbe et Chavornay va accroître la circulation entre Yverdon et Payerne sur des routes qui ne sont pas dimensionnées pour un pareil trafic,

Interpellation Bonvin Bildungszentren in Kantonen ohne Universität

Interpellation Bonvin Centres de recherche de formation pour cantons non universitaires

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1988
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	16
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	88.541
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	07.10.1988 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1514-1515
Page	
Pagina	
Ref. No	20 016 779

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.